

mettant en carrosse. Adieu, Sainville, lui dit-elle; en vous quittant je vais reprendre tous mes déplaisirs; je souhaite que vous soyez plus heureux que moi. Puis-je être heureux sans vous, répondit-il, en soupirant? Les Tantes de Sylvie le remercièrent de son honnêteté, & il leur fit seulement une profonde révérence.

Il est difficile de représenter l'état où se trouvoit Sainville; la vue de Sylvie, ses larmes, & tout ce qu'elle lui avoit dit, l'avoient si fort attendri, & les réflexions qu'il y faisoit lui donnoient tant de trouble qu'il n'osoit aller trouver la Marquise. Il ne craignoit rien tant que d'être obligé d'achever une histoire, qu'il n'avoit commencée que par une espece de dépit, & que l'amour qui se réveilloit dans son cœur, ne pouvoit consentir qu'il continuât. Mais la Marquise termina toutes ses irrésolutions, en l'envoyant appeller, & lui disant: Sainville, nous voici en liberté, je prétens que vous m'acheviez ce soir l'histoire de Sylvie. Il faut vous obéir, Madame, lui dit-il, quoiqu'en vérité il y ait peut être un peu de cruauté de votre part de m'engager à une pareille chose, dans l'état où vous me voyez. J'en étois donc demeuré, Madame, sur une partie du jeu ne.....

La Demoiselle Françoisse ne put poursuivre davantage son récit à cause du grand bruit qui se fit alors par toute l'Hôtellerie,

LIV. II.
CHAP.
XXXII.

Histoire de
Sainville &
de Sylvie.

LIV. II.
 CHAP.
 XXXII.
 Histoire de
 Sainville &
 de Sylvie.

où l'Hôte juroit déjà en homme du métier, de ce qu'il ne pouvoit trouver sa femme, pendant qu'il lui survenoit un grand Equipage à recevoir, & tel qu'apparemment il auroit besoin, pour le loger à l'aise, du secours de quelque voisin. Nous verrons ce que c'étoit dans le Chapitre suivant.

Fin du cinquième Tome.





